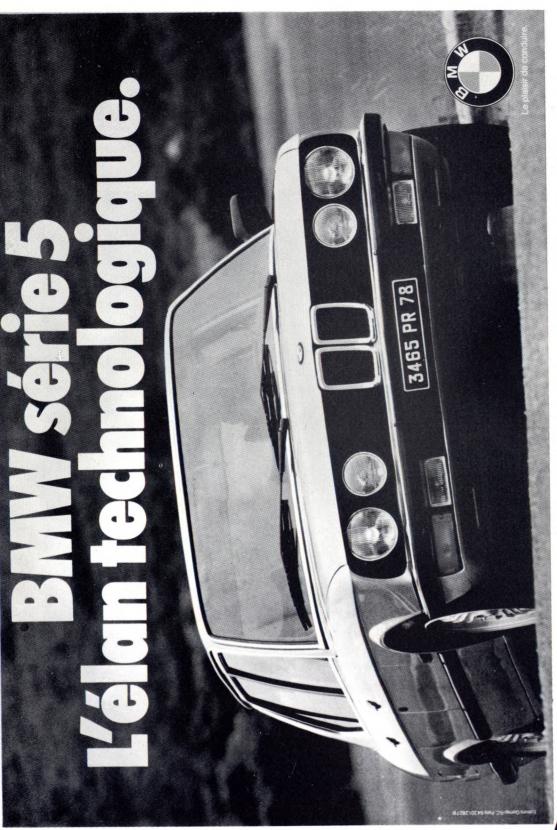


une acuité si pathétique

Nº 68 NOVEMBRE 82 15 F

Fonds A.R.A.M

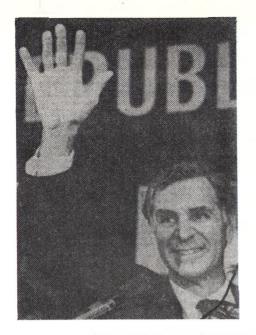


GARAGE CONTINENTAL Albert DEPPOYAN

concessionnaire exclusif

8, Av. de Lattre de Tassigny Aix-en-Provence - Tél. 23.24.33

APRES VENTE: Celony Quartier des Platrières Aix-en-Provence - Tél. 21.19.14



George DEUKMEJIAN élu gouverneur de l'état de CALIFORNIE (U.S.A.)

sommaire

	Page	P	age
Réflexion	5	Point de vue	11
Interview	6	Nouvelles d'Arménie	14
Jamjen	7	Associations	17
Tribune libre	9	Musique	20
Soutien à Hampig Sasso	ounian. 10	Livres	22



bulletin d'abonnement * de réabonnement *

do i odbol il loi i i	3114
Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendar	nt 1 an.
NOM Préno	m
Adresse	
Code Postal	Ville
Ci-joint mon règlement par chèque bancaire *	or at à retourner à :

ou postal * à l'ordre d'Arménia.

Abonnement normal 150,00 F Abonnement de soutien 300,00 F et plus A découper et a retourner à .

ARMENIA
BP 2116

13204 Marseille Cédex 01

^{*} Rayer les mentions inutiles.



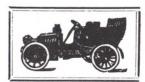
CARROSSERIE AUTOMOBILES

PEINTURE PUBLICITÉ

R. M. 9207213



René Mazmanian



18, Boulevard Charles-Moretti Le Canet 13014 MARSEILLE

_ Tél. 67/26/28 _

réflexions

RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE

Face au problème arménien on distingue dans l'opinion publique trois types de comportement.

D'abord les gens qui n'ont aucune envie de connaître la question.

D'autres reçoivent des informations mais leurs interprétations est parfois naïves.

Le troisième type a saisi avec lucidité l'importance du problème et les objectifs de ce peuple. Pour eux la cause arménienne n'est pas "fictionaire" ni imaginaire mais une réalité, une actualité, une question qui doit être soulevée et débattue pour le respect et la dignité de ce peuple.

J'ai rencontré ce troisième type. J.P. Richardot, dans son livre "Arméniens quoi qu'il en coûte" a mis les pendules a l'heure. On ne pourra plus dire "mais qui sont ces arméniens ?". J.P. Richardot se hisse à la hauteur des Ternon, Carzou, Dédéyan qui sont fixés comme objectifs d'informer le grand public pour qu'on en finisse avec cette ignorance lamentable.

Mais plus qu'un livre, "Arméniens quoiqu'il en coûte" est un cliché, un film qui nous présente les mentalités et l'inconscient collectif des arméniens. J.P. Richardot travaille comme un metteur en scène ou un preneur de son. Il va voir les arméniens, les questionne longuement et leur demande d'être de véritables acteurs arméniens, c'est-à-dire les représentants fidèles d'une minorité parmi tant d'autres.

Les "Rushs" de son enquête sont intéressant et nous offre un ensemble cohérent.

"Arméniens quoi qu'il en coûte" est une vision de la diaspora arménienne vue par elle-même.

Le style de vulguarisation qu'il utilise est judicieux. On retrouve J.P. Richardot journaliste averti, qui a su se documenter. Il choisit des titres de chapitres significatifs et symboliques "Beyrouth-sur-Rhône" pose le problème de l'immigration des libanais arméniens et leur installation dans la région lyonnaise; la sauvegarde de l'arménité est alors posée. "Dans mon village de Turquie je n'ai pas le droit de faire de signe de croix". Titre du chapitre XI n'a pas besoin de commentaire.

Non, aujourd'hui le problème arménien n'est plus du domaine de la fiction ni de l'illusion.

Pendant soixante ans un peuple a crier sa souffrance, il nous appartient de reinformer l'opinion publique.

Ce travail de vulguarisation entrepris par J.P. Richardot est intéressant pour deux raisons.

D'abord le public non averti pourra comprendre et évaluer la complexité du problème arménien. D'autre part il éclaire les arméniens sur les mentalistés de la diaspora arménienne, ses limites et ses possibilités.

Dire que J.P. Richardot a laissé parlé les arméniens sans donner son opinion serait une vision trop partielle.

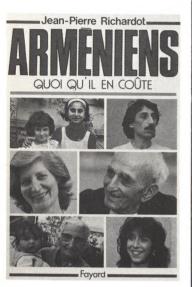
Lorsqu'il dit : "spirituellement je suis devenu arménien", on mesure l'intérêt, l'admiration et le respect qu'il porte pour ce peuple.

J'ai rencontré ce troisième type mais j'ai aussi rencontré un homme engagé dans un combat pour la reconnaissance et le respect du peuple arménien.

Livre, photos, peinture, film, cette enquête est un véritable document sur les arméniens et leur diaspora en 1982.

Mais laissons l'auteur s'expliquer. Monsieur Richardot, c'est à vous.

Richard ZARZAVATDJIAN



Fondateur 1ère série : André GUIRRONNET Fondateur 2ème série : M.E.L.C.A. (Mouvement pour l'Enseignement de la Langue et de la Culture Arménienne) Association régie par la loi de 1901 Bouches-du-Rhône Nº 4.943 Président : Grégoire TAVITIAN Directeur de la publication Ohan HEKIMIAN ABONNEMENTS: B.P. 2 116 Marseille Cédex 1 Tél. 67.46.74 C.C.P. 1166-59 T Marseille Commission paritaire: CPPAP 59 029 IMPRIMERIE J. ARAKEL 103, Av. Roger Salengro 13003 Marseille MAQUETTE:

A. EFFE



Photo Daniel Boudinet

ARMENIA: Monsieur RICHARDOT, présentez-vous.

J.P.R.: Je m'appelle J. Pierre RICHARDOT, j'ai 53 ans, je suis spécialiste des minorités.

Je suis historien mais j'ai d'abord été journaliste. J'ai écrit mon premier article à 18 ans pour Paris-Normandie, concernant l'indépendance de la Tunisie.

Il y avait à cette époque dans le Tiers-Monde de très grands changements et j'étais persuadé de la fin prochaine des empires coloniaux.

Je pensais à cette époque qu'il fallait reconsidérer nos relations avec ces pays.

ARMENIA: Mais quel est le rapport avec les Arméniens ?

J.P.R.: En tant que journaliste de la décolonisation, j'ai été correspondant à Beyrouth pendant deux ans, pour l'ancienne ORTF.

Et c'est là que pour la première fois, j'ai vue une communauté arménienne enracinée sur une terre. Je me suis "frotté" aux problèmes arméniens du fait de la décolonisation. J'ai tout de suite considéré que le respect des peuples était fondamental pour l'équillers d'un l'après

l'équilibre d'un pays.

Par la suite, j'al travaillé à Antenne 2, participant à de nombreuses discussions, dont celle du 24/9/81 pendant laquelle on m'avait donné la parole pour expliquer le problème arménien. Ce jour-là, je me suis dit que les spectateurs comprendraient. Cette émission eut un écho favorable puisque pendant plusieurs heures la rue Cognacq-Jay était isolée du monde extérieur par des milliers de coup de fil de spectateurs français et arméniens.

ARMENIA: Ma deuxième question sera la même que celle d'un "héros" de votre livre: Pourquoi ce livre sur les

Arméniens ?

J.P.R.: J'al toujours entendu parler
des Arméniens, et je falsais parti de

cette majorité de Français ignorant les problèmes de ce peuple. D'autre part, je suis protestant et je considère qu'il y a un lien entre Arméniens et Protestants. J'Irai même plus loin en disant qu'il est probable que je suis spécialiste des minorités parce que je suis Protestant.

ARMENIA : Pouvez-vous être un

peu plus précis ?

J.P.R.: Le Protestantisme est un système religieux dans lequel les communautés sont autogérées à la base et où l'initiative et la responsabilité sont fondamentales.

Les Protestants sont battus et c'est en ce sens qu'ils rejoignent les Arméniens

Mais il y a aussi une pulsion idéaliste dans ce livre. Je pense qu'il n'est pas supportable qu'un des peuples qui vit parmi nous, pulsse depuis 67 ans crier une vérité historique indéniable et que l'on fasse semblant de ne pas l'entendre.

Il y a là un scandale moral

international.

ARMENIA: Dans le premier chapitre de votre livre, un Arménien vous pose cette question: "pourquoi vous intéressez-vous aux Arméniens"? Vous répondez que cette seule question révèle un sentiment profond d'abandon.

Est-ce l'unique raison ?

J.P.R.: Cette question revèle également l'étonnement de celui qui a été rejeté. Mais c'est aussi une question soupçonneuse.

"Comment vous permettez-vous de vous occuper de notre problème"?

"N'êtes-vous pas un commerçant qui cherche à gagner de l'argent sur notre dos"?

-Non je me suis attaché à écrire un livre de vulgarisation clair, précis, documenté. J'ai écrit ce livre avec la ferme volonté de poser le problème arménien et pour effacer une ignorance inacceptable.

Enfin de compte, ce livre est une photographie de la communauté arménienne et de la diaspora vue par

elle-même.

ARMENIA: Arménie Soviétique, Turquie, Beyrouth, Diaspora, Asala; tous les thèmes du problème arménien sont abordés mais vous insistez fortement sur l'Arménie Soviétique, pourquoi?

J.P.R.: L'Arménie Soviétique est actuellement dans l'esprit des Arméniens la seule survivance de la terre d'Haïastan. L'attitude d'une grande majorité d'Arméniens à l'égard de l'Arménie est la suivante:

"Nous avons un pays qui est notre terre, peu nous importe que le régime qui le régit soit celui de Moscou". Voilà ce que l'on peut appeler le pragmatisme arménien. Il y a là un aspect de survie.

"Plutôt que le génocide, mieux vaut cohabiter avec les Russes".

La majorité des Arméniens aurait selon moi, une attitude sympatique à l'égard de l'URSS.

L'Arménien est pragmatique, c'est là sa force.

ARMENIA: Dans votre livre, beaucoup d'Arméniens vous ont parlé des Juifs.

Y-a-t-il un lien entre ces deux peuples ?

J.P.R.: Le parallèle entre le peuple arménien et le peuple juif est évident.

Les Arméniens semblent avoir un profond agacement mélé d'un sentiment d'admiration à l'égard des Julfs.

Il y a un élément de jalousie et de

fureur contre soi-même.

Tout cela relève d'un véritable complexe, et se joue sur une seule chose.

"Nous Arméniens, nous ne sommes pas arrivés à faire passer notre message comme l'on fait les juifs".

A ce sujet, j'aimerais vous rappeler une anecdote. J'ai questionné une jeune Française sur le problème arménien.

Elle m'a répondu qu'elle pensait que ce peuple vivait en Azerbaïdjan, qu'il pratiquait la religion musulmane; elle finit en affirmant que ce peuple fut massacré. Le coupable selon elle : Adolf Hitler!

Cette jeune fille mal informée a fait une amalgame des deux génocides. Voilà une des raisons pour laquelle les Arméniens sont parfois agacés par les

Juifs.

C'est que génocide signifie Hitler contre Israël dans beaucoup d'esprits. Le peuple arménien lui est exclu de la notion même de génocide, d'où sa frustration.

ARMENIA: Quel est selon vous le véritable fléau qui ruine la communauté

arménienne?

J.P.R. : Le grand défaut des Arméniens c'est la culpabilisation qui les incite à se retourner contre euxmêmes.

C'est pour tout dire le masochisme, qui est des plus grands défauts des Arméniens (retourner ses armes contre soi-même faute de pouvoir se retourner contre l'adversaire).

Puisque le génocide n'est pas reconnu et que nous assistons à une des plus grandes escroqueries de l'histoire, l'Arménien s'est donc trouvé comme responsable, lui-même.

Le deuxième défaut c'est l'individualisme. Le malheur historique a obligé l'Arménien à se sauver lui-même. Il ne pouvait pas sauver la communauté toute entière.

La notion d'union c'est alors amoindrie chez les Arméniens au profit de la notion de survie individuelle.

"Si nous étions indépendants, si nous étions un Etat serions-nous capables de nous gouverner"?

Voilà une question qui m'a souvent

été posée.

Personnellement je pense qu'il est important que les Arméniens retrouvent leur pays, sinon cela tendrait à prouver que ce monde n'a aucune morale et que le mot justice est un terme très drôle. Pour qu'une certaine justice ne soit pas bafouée il faut que les Arméniens retrouvent leur pays. Quand, comment?

Seul le peuple arménien est maître

de son destin.

Propos recueillis par Richard ZARZAVATDJIAN





un regard fraternel implacable

"Je connais une vieille femme arménienne, et chaque fois que je la vois, je pense à Jansem. Il a créé un type de visage qu'on ne peut oublier", écrivait Jeanine Warnod dans le "Figaro" en 1963

Qui est Jansem? Il est né le 9 mars 1920, à Brousse, en Turquie. Son père possédait une usine de fil à soie. En 1922, la guerre éclate entre la Turquie et la Grèce; la famille de Jansem, craignant de nouvelles persécutions, émigre à Salonique. A dix ans, un accident au pied l'oblige à être hospitalisé en France; condamné à l'immobilité pendant trois ans, le jeune garçon fait très tôt l'apprentissage de la méditation. Guéri, il suit les cours du soir de peinture d'une école au 80, boulevard du Montparnasse; il fréquente également l'atelier d'un peintre d'origine arménienne, Ariel, qui lui conseille d'admirer les grands maîtres : Titien, Vélasquez... Mais ses premières émotions seront pour les Impressionnistes. A quinze ans et demi, Jansem rentre aux Arts Décoratifs, effectuant divers travaux le soir pour survivre. Nous sommes alors en 1936, l'époque des grands mouvements esthétiques du vingtième siècle. Tiraillé entre tant de thèses contradictoires, Jansem s'essaie à différentes écoles, où il finit par se perdre. Ce n'est guère qu'à son voyage en Grèce, au pays de son enfance, qu'il retrouve sa foi et ses convictions, en même temps que nait son œuvre avec la rencontre d'un peuple.

Je suis venue le trouver dans son atelier, à Issy-les-Moulineaux, où il vit depuis des années, entouré d'étranges poupées et de marionnettes poussiéreuses, et sur les murs, des personnages qu'il a peint avec une acuité si pathétique : pélerins, vieillards seuls et résignés, enfants découverts dans les rues miséreuses de Grèce, d'Italie ou de la banlieue parisienne. Cette humanité sur laquelle il a posé son regard fraternel mais implacable est une constante de son œuvre. On a parlé de romantisme prolétarien à propos de Jansem; pourtant il n'a jamais cherché délibérément à peindre une certaine sociale, il a essayé de décrire ce que sa sensibilité

lui suggérait et dit-il "une femme aux pieds nus, n'est-ce pas magnifique?". Dans ces œuvres les plus récentes, les visages sont devenus des masques clowns, danseuses, mariés d'opérette animent une mascarade grimaçante où rôde la mort, et qui nous raconte notre insignifiance, notre angoisse : nous sommes tous des cadavres en sursis. Les êtres exercent une telle fascination sur Jansem qu'il a voulu, pour capter leur vérité, les peindre dans un cadre aussi dépouillé que possible : pas de paysage, la nature est quasiment absente de ses toiles, mais des fonds unis, souvent dans des tonds bleutés. Récemment, sa palette s'est enrichie de roses, de verts et de jaunes acides qui jouent subtilement avec les formes pour donner toute sa signification, là où il le faut, à la ligne d'une main, d'un visage. Le graphisme, lui aussi, est plus modulé, selon qu'il s'agit de rendre la puissance d'une expression, ou de suggérer une silhouette en arrière plan, tandis que l'intensité dramatique sera accentuée par le jeu des constrastes chromatiques. C'est une peinture poignante, qui fait parfois penser à Goya, à Ensor.





JANSEM

voulu se livrer un peu :

Q: - Pouvez-vous me parler de vos

débuts dans la peinture?

J: - J'ai commencé par suivre des cours du soir, puis à seize ans, les cours des Arts Décoratifs. A l'époque, i'ignorais totalement que la peinture, c'était quelque chose qui pouvait se vendre. J'ai commencé à gagner ma vie en faisant des illustrations, des affiches... Parallèlement, j'exposais dans les Salons; à la libération, certains jeunes peintres qui avaient des affinités se sont groupés; ensemble nous avons créé le Salon de la Jeune Peinture, dans une salle qu'on nous avait prêtée. Au bout de quelques années, nous avons eu le droit d'exposer au musée des Arts Décoratifs. Ce Salon est aujourd'hui devenu la Biennale de Paris. Un jour, un marchand m'a demandé de travailler avec lui; c'était Klein. Après lui, Hervé Odermatt, puis Maurice Garnier se sont occupés de moi. J'ai maintenant un contrat d'exclusivité à la Galerie

Q: - Etes-vous satisfait de votre

condition d'artiste à Paris ?

Que pensez-vous de la crise actuelle du

marché de l'Art?

J : - Pour moi il n'y a pas de crise, la situation est bien meilleure qu'à l'époque où je faisais les Arts Décoratifs. A ce moment-là, il n'y avait même pas de Galeries!

Q: - Etre un artiste arménien, estce que cela veut dire quelque chose

pour vous?

J: - Non. II ne peut y avoir un art national que lorsqu'il y a chez les artistes certaines racines. Les racines de l'art arménien sont coupées depuis six cent ans. Y a t-il un art grec aujourd' hui? Non. Quand les artistes grecs veulent rester grecs, ils peignent l'Acropole.

Q: - Vous n'éprouvez pas le besoin, comme certains artistes arméniens que je connais, de faire des voyages en Arménie, à la recherche de paysages ?

J : - Non. Je suis allé en Arménie. j'ai peint certaines choses d'Arménie,



tenez, comme ce tableau représentant un marchand de poules. Eh bien, ce marchand, il est Arménien, mais il pourrait être de n'importe où. On ne peut pas parler d'avoir un style arménien, c'est aussi ridicule que de vouloir être moderne ou contemporain. En fait il y a certainement dans ma peinture un climat différent que dans celle des peintres qui ont toujours vécu en France. Peut-être une certaine tristesse...

Pourtant l'Arménie n'est pas triste, mais il a quelque chose d'assez tragique -peut-être.... On me dit tellement que ce que je fais est triste!-

Q : - Fréquentez-vous beaucoup

d'Arméniens à Paris?

J : - J'ai été coupé des Arméniens longtemps et ces derniers temps, depuis mon voyage en Arménie, j'ai renoué avec eux. Mais en fait, je n'ai pas de vraies relations. Je suis d'accord pour qu'on garde sa langue, mais je m'aperçois que ceux qui s'interessent à



l'Arménité ne connaissent même pas l'histoire de l'Arménie. Je crois que c'est une mode. Si les Arméniens veulent retrouver leurs racines, il faut d'abord qu'ils essayent de lire l'Arménien, la littérature arménienne... Q : - Vous n'avez pas l'intention

d'exposer en Arménie?

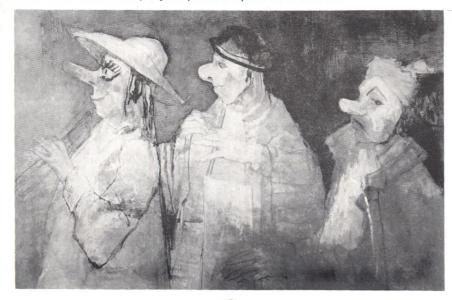
J : - Non.

Q:-Vous avez refusé d'illustrer des affiches pour la Cause Arménienne.

Pourquoi?

J: - Des revendications en matière de droit, dans l'histoire du monde n'existent pas. Les nations se conquièrent les armes à la main, comme Napoléon l'a fait. On ne peut conquérir que par la force. On ne conquiert pas un pays avec un papier disant : nous voulons ceci ou cela. Je ne suis ni un guerrier, ni un homme politique, je suis un artiste. Et l'art n'a pas de frontières. Le pays d'un artiste, c'est le monde...

Marianne Dumont



S'UNIR OU PERIR

Et si un jour président Turc rempli de remords et d'esprit de justice, exprimait le désir de se réconcilier avec les Arméniens ! une éventualité insensée direz-vous. En mathé-

matique on traite bien des sujets par l'absurde.

Le président SADATE était un homme profondément religieux et croyant. De sa bouche même, il avait remis sa vie entre les mains de DIEU. Il était un ennemi de longue date d'ISRAEL. Il lui avait fait la guerre à plusieurs reprises. Sa politique était axée sur la liquidation de l'état Juif.

Une partie de son pays avait été occupée par ce dernier. Il était impensable qu'un jour il puisse se retrouver dans le KNESSET, tendant une main fraternelle à son homologue, et échanger des paroles amicales avec M^{me} GOLDA MEIR.

Tout paraissait impossible, et d'un coup ce fut le miracle; un processus de réconciliation et de paix se mit en route.

Alors pourquoi un Président Turc ne pourrait-il pas imiter SADATE? peut-être y aura t-il un jour chez les Turcs des dirigeants qui voudront purifier leur conscience, reconnaître publiquement qu'il y a eu génocide et essayer de réparer. Mettons-nous à la place de ce Président, A QUI DEVRA-T-IL S'ADRESSER?

Malheureusement nous n'avons rien de représentatif. Quelques groupements très divisés. Une "Armée secrète" contestée par beaucoup pour ses actions incontrôlées. Des Eglises qui ont toutes les peines à réunir leurs ouailles rien de positif. En plus certains Arméniens montrant une hostilité telle envers les leurs, jusqu'à combattre aux yeux de tous lors d'un défilé. Et pour combler le tout, l'existence d'une Arménie Soviétique qui voudra se donner la primeur sur toute négociation.

Il est vrai que nos structures actuelles, aussi précaires soient-elles, sont indispensables à la suivie de la diaspora. Les églises sont les piliers de notre foi, de notre culture, de notre langue. Même les différents partis, nationalistes ou autres, entretiennent le souvenir et la fidèlité de nos origines, et des organisations comme l'ASALA stimulent les

jeunes en réveillant l'esprit patriotique.

Mais il ne faut pas nous leurrer et ne pas berner son prochain de fausses illusions. Il est facile de revendiquer, d'établir des cartes d'annexion pour une Arménie libre. Quelle utopie! D'abord nous ne sommes pas mûrs à une telle éventualité. Il y a des règles fondamentales pour avoir une indépendance, l'UNITE NATIONALE basée sur la reconnaissance et le repect de la pensée de son prochain, le dialogue fraternel entre les différents partis, la mise en valeur de l'Eglise, symbole de notre ARMENITE. Et pour celà, il est indispensable que nous changions nos conception, en considérant tout compatriote comme un frère et non un concurrent, ainsi qu'en creusant au plus profond de nous-mêmes pour nous remettre en question. Si nous voulons reconquérir quoi que ce soit, commençons d'abord par nous conquérir homme par homme, parti par parti, confession par confession. Quand nous aurons acquis une certaine maturité en nous respectant, en laissant de côté nos rancœurs, en oubliant nos divergeances, en nous groupant et nous soudant afin de trouver une cohésion jusqu'alors inexistante, alors le monde entier se rendra compte que malgré les ans, les massacres, les assimilations, une NATION ARMENIENNE existe bel et bien avec des droits inaliènables.

Et peut-être un président Turc, voyant, face à lui, une force vivante, avec en tête des hommes pieux, décidés, représentatifs, reconnus et soutenus par tous les Arméniens, fera-t-il, de gré ou contraint par les événements, le geste exemplaire de SADATE, et désamorcera-t-il le contentieux existant.

Toutes les espérances nous seront ainsi permises, avec des dimensions nouvelles, des soutiens et des alliances

inattendus.

Sans précipitation, sans exaltation trop hâtive, marcherons unis, la main dans la main, avec un même cœur

vers l'aboutissement de nos projets.

Et alors, pourra-t-on imaginer sans complexe, à l'avenir, que nos descendants fouleront un sol ou les hymnes de joie et de victoire depuis longtemps oubliés, seront chantés par les membres de la diaspora enfin regroupés. Et ceux-ci levant les yeux, remercieront DIEU de leur avoir redonné leur PATRIE et leur DIGNITE.

J. SARAIDARIAN Villeurbanne

A propos de "QUEL DRAPEAU"

Les observations de M. J. VARJABEDIAN sur le drapeau tricolore (rouge, bleu, orange) et bicolores (rouge, bleu) arméniens parue dans "Arménia" Nº 67 sous le titre "Quel Drapeau", sont bien convaincantes, surtout du point de vue juridique.

Cependant, dans cet exposé assez objectif et intéressant, on remarque quelques omissions qu'on ne peut nullement attribuer à M. J. VARJABEDIAN, mais à l'ouvrage référé "La République d'Arménie" de Simon VRATZIAN.

Dans l'extrait fait de cet ouvrage, premièrement n'apparaissent pas les origines du drapeau historique (?).

Deuxièmement les divergences entre les défenseurs de la couleur orange et ceux de la couleur verte argumentés d'une part par le "manque de tissu de couleur orange en Arménie et d'autre part pas la justification d'une certaine "notion d'esthétique" (?) (KATCHAZNOUNI) ne sont pas du tout convaincants (pour ne pas dire plus...)

Ainsi nous nous permettons d'apporter certains éclaircissements.

Les anciens drapeaux des dynasties royales arméniennes (Ardachessians, Archagouris, Bagradonis) et même le drapeau National de Cilicie Arménienne, ont été tous de couleur orange avec

VARTAN HATZOUNI (de l'Abbaye Meghitarian) dans son étude intitulée "Les drapeaux arméniens dans l'histoire" (Venise 1919) mentionne l'ouvrage de Ch. CHAHAMIRIAN "Vorogaïte Paratz" (Piège de la gloire, 1773) où

l'auteur présente le futur drapeau National de l'Arménie, en rapport avec les couleurs (rouge, bleu, jaune) des uniformes militaires des armées des trois Separabédoutiones à créer.

En 1789 H. LAZARIAN et H. ARGOUTIAN ont présenté à la cour Russe un programme de restauration d'un Etat en Arménie, dans lequel ils prévoient un drapeau national composé de couleurs, rouge, bleu, vert avec le sigle de l'Arche de Noé.

En l'absence d'autre justification, la proposition de Ch. CHAHAMIRIAN peut-être considérée comme l'arche type du drapeau tricolore (rouge, bleu, orange).

Dans ce cas l'historicité de ce

dernier reste à justifier.

En ce qui concerne les divergences des membres du Conseil National d'Arménie en 1918, au sujet de la troisième couleur "vert ou orange", on peut supposer qu'il y avait des "raisons politiques" que VRATZIAN passe sous silence.

A. VARBEDIAN

FRA NOR-SEROUND ET **HAMPIG** SASSOUNIAN

Le vendredi 8 octobre 1982 la FRA NOR-SEROUND de Marseille avait organisé, devant le Consulat des Etats-Unis, rue Armény, une manifestation de soutien au jeune arménien Hampig SASSOUNIAN emprisonné à Los Angeles depuis le 1er février pour le meurtre du Consul de Turquie.

Cette manifestation, alors que se déroule le procès de ce jeune patriote, a réuni, sous une pluie batante, une centaine de personnes fermement décidées à faire admettre le fait du génocide et la culpabilité de la Turquie. Hampig SASSOUNIAN/ même s'il est l'auteur d'une action armée. n'est coupable que d'avoir servi le peuple arménien et sa cause. A ce titre il doit être libéré.

A l'issue de la manifestation, il a été remis à Monsieur le Consul des Etats-Unis une motion dont texte ci-contre.



Le.8.QCTOBRE.....198

A Monsieur le consul des Etats-Unis d'Amérique

Monsieur.

Par cette manifestation, nous venons revendiquer la libération de notre jeune compatriote Hampig SASSOUNIAN, arrêté et emprisonné depuis le 28 Janvier 1982.

Accusé d'avoir participé à un attentat contre le consul général de Turquie, Kémal ARIKAN, SASSOUNIAN est actuellement incarcéré dans une prison de LOS ANGELES.

Nous, membres de la F. R. A. NOR SEROUND, jeunesse de la F. R. A. DASCHNAGTSOUTIOUN, exigeons que le procès de SASSOUNIAN soit non pas celui d'un homme ayant attenté à la vie d'un de ses semblables, mais celui de la Turquie qui nie depuis plus de 67 ans le Premier Génocide du XX siècle (Avril 1915), génocide qui fit près de Deux Millions de Victimes et perpétré avec une barbarie inoufe. Le génocide froidement planifié et organisé méthodiquement, devait mettre fin à l'existence d'un peuple tri-millénaire qui apportait sa large part à l'enrichissement de la civilisation universelle, mais qui genait les visées expensionnistes d'un pantouranisme odieux et encore vivant dans l'esprit des nouveaux dirigeants fascistes turcs.

Avec Hampig SASSOUNIAN au banc des accusés, le peuple arménien est une fois de plus victime de l'indifférence de la diplomatie internationale, indifférence susceptible de créer d'autres précédents aussi tragiques et odieux.

C'est pourquoi nous demendons à la Justice et à l'Administration Américaines, prétendues championnes du respect des libertés individuelles et collectives des peuples et des nations, de libérer notre compatriote victime des conséquences de son déracinement.

Hampig SASSOUNIAN est victime du plus grand crime perpétré contre son peuple, et qui profite encore aux criminels puisque ces derniers demeurent toujours sur ces terres arméniennes imprégnées du sang et du labeur

S'il faut trouver un coupable à ce procès, rien de plus facile car la Turquie est seule responsable de l'actuelle situation dramatique des arméniens.

Seul le dialogue arméno-turc pourrait mettre fin à cette injustice sans précédent dans l'histoire de l'humanité et rétablir honorablement les droits imprescriptibles du peuple arménien à recouvrir sa patrie et sa

> F. R. A. NOR SEROUND MARSEILLE.

LES ARMÉNIENS, L'ARMÉNITÉ ET "L'ARMÉNIENNETÉ" EN R.S.S. par Alexandre VARBEDIAN D'ARMÉNIE

Les articles descriptifs, les analyses, les documentaires ou les impressions personnelles concernant l'Arménie contemporaine ne font pas défaut.

La prise de position de l'Arménien de la diaspora vis à vis de la réalité sociale de l'Arménie peut se limiter à une opinion, un souhait, ou une appréciation, car dans cette réalité sa contribution reste principalement morale; pour autant ceux qui militent pour la sauvegarde de l'identité nationale sont directement concernés par la problématique de "l'Arménité" en Arménie.

Dans quelle mesure l'Arménie contemporaine est-elle arménienne ? Cette question, à première vue simpliste, peut provoquer l'étonnement des uns, la perplexité des autres; elle mérite pourtant une analyse impartiale et logique.

Alexandre VARBEDIAN Architecte

L'interprétation analytique de ces phénomènes est liée aux conceptes de nation, nationalité, caractère national (dans le cas des Arméniens, "arménienneté") et nécessite que l'on expose leur essence. Citons quelques formulations théoriques :

-NATION- (sens anthropologique) groupements, humains historiquement constitués qui se genres ressemblent par leur particularités fondamentales et fixes. Ensemble d'hommes historiquement constitué qui se caractérise par la communauté de langue, de territoire, de vie économique et de structure psychique exprimée par la

(E. AGHAYAN "DICTIONNAIRE DE L'ARMÉNIEN MODERNE")

-NATION- la forme la plus achevée du développement historique d'un ensemble socio-ethnique d'hommes qui présente une certaine communauté de langue, de territoire, de vie économique, de psychologie et de culture, ainsi qu'une conscience nationale. Ces caractéristiques sont également propres -dans une bien moindre mesure- à la NATIONALITÉ

(ENCYCLOPÉDIE ARMÉNIENNE SOVIÉTIQUE T-1)

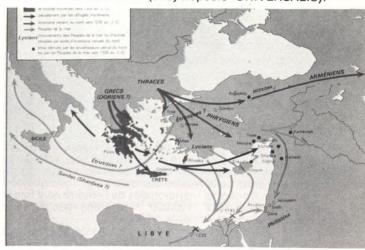
Ces diverses interprétations ne présentent pas de différences fondamentales; elles se complètent l'une l'autre. A la différence de la définition plus complète de la nation, la nationalité peut ne pas se caractériser par la souveraineté nationale, un territoire précis ou l'identité de la vie économique, mais se réduire à une origine commune et à certaines particularités ethniques, linguistiques, dans les us et coutumes, la culture, etc.... Les nationalités, que l'on appelle également dans la littérature et la langue parlée, peuples, peuvent cohabiter dans les limites territoriales d'une quelconque nation, sans autogestion nationale et en étant soumises à l'assimilation.

A cet égard la diaspora arménienne constitue, non une nation, mais dans le meilleur des cas nationalité. Pour ce qui est du caractère national, il concerne l'esprit, la psychologie nationale et en partie, l'appartenance nationale des choses et des phénomènes. Par exemple, certaines œuvres de W. Saroyan et d'Arshile Gorky sont pénétrées d'"arménienneté" bien qu'elles appartiennent à l'Art américain, tandis que les œuvres de H. Mathévossian et de M. Avétissian non seulement sont de caractère national mais aussi représentent la littérature et l'Art arméniens.

La logique de l'exposé exige donc que l'on considère le sujet proposé en partant des critères suivants : population, territoire, l'appareil étatique, l'économie, langue culture, réalité sociale et de la vie quotidienne, en cherchant en eux le caractère et la conscience nationale ainsi que le processus dialectique du développement.

LA POPULATION

Appartenant au type anthropologique arménoïde de la race euroasiatique (europoïde), les Arméniens, en tant que formation ethnique, se sont constitués à la suite de l'eclatement de la langue commune indo-européenne. Malgré le manque d'arguments convaincants, certains anthropologues occidentaux estiment que les Arméniens se sont constitués sur la base du mélange des peuplades thraco-phrygiennes descendues des Balkans et des Ourartiens autochtones (encyclopédie UNIVERSALIS).



1) L'invasion des tribus barbares thraco-phrygiennes des-cendues des Balkans vers 1230 avant J.C. (d'après certains anthropologistes occidentaux)

Jusqu'à récemment l'on considérait que le berceau de la famille linguistique indo-européenne était situé dans le Sud-Ouest ou le centre de l'Europe. Tandis que les études les plus récentes le situent en Mésopotamie septentrionale, au Nord-Ouest du Plateau iranien et sur le Plateau arménien. C'est dans ces régions que, dès le néolithique (8000-5000 avant notre ère) eut lieu la répartition des tribus parlant la langue-mère indo-européenne en diverses souslangues ou dialectes; à cette époque le Plateau arménien était déjà peuplé de tribus appartenant au type arménoïde dont la plus typique était celle des Arméniens (Hay). Cette hypothèse -la plus convaincante- atteste le caractère autochtone des Arméniens. Le processus de formation du peuple arménien se renforça en particulier à l'époque de l'Etat d'Ourartou (IX°-VI° siècles avant notre ère) et s'acheva sous le règne des Erwandouni, aux VII°-IV° siècles avant notre ère. Dans les inscriptions trilinques des rois achénénides les Arméniens sont appelés "ourachtaya"

dans le texte akkadien "arminiya" en vieux-persan et "harminouyara" en élamien. Quant à l'origine du nom que les Arméniens se donnent à eux-mêmes "hay" les contreverses se poursuivent.

Les exodes consentis ou imposés, devinrent au cours des âges un phénomène propre à la vie du peuple arménien, marquant également la psychologie arménienne. La première grande déportation des Arméniens eut lieu en 368-369 et est attribuée au roi sassanide Chapouh II. Par la suite, pour diverses raisons, les exodes se succédèrent les uns aux autres et donnèrent naissance à la diaspora arménienne. Les massacres se répètent, auxquels s'ajoutent les multiples phénomènes de dénationalisation, mais malgré cela, jusqu'au début du XX° siècle, la population de l'ensemble de l'Arménie était en majorité arménienne.

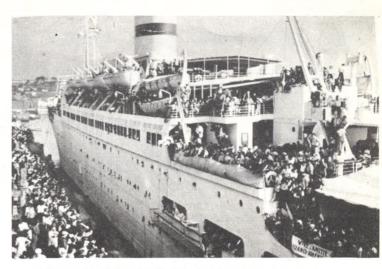


2) Sur cette vieille carte babylonienne, figure quelques pays voisins connus à l'époque dont l'Arménie.

Le repeuplement partiel de l'Arménie orientale commença dans la première moitié du XIX° siècle à la suite des guerres russo-perse (1826-28) et russo-turque (1828-29). Les intérêts de la Russie des tsars exigeaient que l'on renforce les frontières méridionales de l'empire en y fixant une population sûre. 150.000 Arméniens occidentaux émigrèrent alors en Arménie orientale.

Les massacres de 1894-96 firent près de 300000 victimes parmi la population arménienne de l'Arménie occidentale et en 1915 sur les 2,5-3 millions d'Arméniens qui vivaient sur ce territoire, 1,5 millions furent victimes du génocide, 600000 furent déportés vers les deserts de Syrie et 350 se réfugièrent en Transcaucasie. Il ne restait plus en Turquie (Arménie occidentale comprise) qu'environ 180.000 Arméniens.

En 1913, on comptait en Arménie orientale (provinces de Kars et Ardahan incluses) 1153000 habitants, et en 1920 en RSS d'Arménie 800000 habitants. De 1921 à 1973 près de 200000 Arméniens retournèrent en Arménie Soviétique.



3) 1947 - Marseille la Joliette. L'Immigration des Arméniens vers la R.S.S. d'Arménie.

Aujourd'hui la population totale de RSS d'Arménie (1979) est de 3 millions, dont 2.725.000 Arméniens, c'est-àdire plus de 90 % (les Russes constituent moins de 2 % de la population). La proportion des nationaux est, en Azerbaïdjan de 73,8 %, en Moldavie de 64,3 %, en Estonie de 68,2 %, en Espagne de 73,3 %, en Iran de 75 %, en Italie de 98 % et en Grande Bretagne de 84 %. Par la composition nationale de sa population l'Arménie est la république la plus homogène de l'URSS. La population s'y répartit comme suit : à Erévan 1.054.000 habitants, à Léninakan 198.000, à Kirovakan 146.000, le reste en province.

On a fondé à diverses périodes des villes et des quartiers portant le nom des villes d'Arménie occidentale : Marach, Nor-Bayaret etc..., à Erevan : Kilikia, Sébastia, Zeythoun... qui sont essentiellement peuplés de rapatriés. Le nombre total d'Arméniens dans le monde est d'environ 6.200.000 dont 2.049.000 en diaspora, hors de l'URSS.

L'ESPACE GÉOGRAPHIQUE (TERRITOIRE).

Arménie, Hayasstan, Hayotz Achkhar, Naïri. Ces dénominations s'appliquent au pays où les Arméniens se sont constitués et on vécu. Ce territoire correspond à celui du Plateau Arménien qui est situé entre la Mer Noire, les Plateaux d'Iran, d'Asie Mineure et de Transcaucasie et la plaine de Mésopotamie. Sa superficie est d'environ 400.000 Km². Il englobe le Plateau Arménien, les monts Pont-Oriental, le petit Caucase, le Taurus Arménien, les monts Kordouk. Il correspond approximativement à l'ensemble du territoire des anciens vilayets de Kars, Van Bitlis, Erzerum, Diarbékir, Sébaste de la Turquie actuelle, de la RSS d'Arménie et des régions autonomes de Nakhitchévan et Karabagh de la RSS d'Azerbaïdjan.

A cause de sa situation géographique, l'Arménie a été le théâtre des conflits qui opposaient les puissances voisines rivales. En 387 ella fut partagée entre Byzance et la Perse. Conquise par le califat arabe dès le milieu du VIIº siècle, l'Arménie retrouva son intégrité territoriale et en 885, sa souveraineté sous le sceptre des Bagratouni. En 1555, au traité d'Amassia, l'Arménie fut à nouveau partagée entre la Turquie ottomane et la Perse séfévide. La frontière entre l'Arménie occidentale (turque) et orientale (persane, puis plus tard russe) suivait le tracé du fleuve Akhourian, de la Dorsale arménienne et des monts du Vaspourakan. A la suite de la guerre russo-turque de 1877-78 la province de Kars fut rattachée à l'Arménie orientale, puis elle fut reconquise par les Turcs en 1920. Située sur ses terres ancestrales, la république d'Arménie englobe la majeure partie de l'Arménie orientale et avec une superficie de 29800 km², n'occupe que 1/14 du Plateau Arménien.



4) Le Plateau Arménien.



5) Les Royaumes Arméniens à différentes époques. Le royaumes des Arthachessians (1er siècle avant J.C.).



6) ...le royaume des Archakouni (298-387 après J.C.).



7)...le royaume des Bagradites (IX°-X° siècles).

Nouvelles d'Arménie Soviétique

Objets trouvés dans un tertre ancien

Les archéologues de l'Université d'Erévan ont trouvé nombre d'objets curieux dans les sépultures découvertes au sein des tertres de Chamiram, au pied du mont Aragatz. Un collier en faïence de couleur constitue une trouvaille particulièrement précieuse. Monté il y a trois mille cinq cents ans (!), il porte un sceau cylindrique, également en faïence...

En ces époques lointaines, les habitants des Etats d'Orient dessinaient des caractères cunéiformes sur des plaques d'argile, puis apposaient des sceaux. Le sceau trouvé dans les tertres de Chamiram a été fait au Mitanni, royaume d'il y a plus de trois mille cinq cents ans situé sur le territoire du Proche-Orient d'aujourd'hui. Le sceau représentente deux moutons de montagne devant un arbre sacré et deux prêtes pendant la prière, en vêtements longs et portant des chapeaux exotiques... La trouvaille permet de dater les tertres de Chamiram : les XVe-XIVe siècles avant notre ère.

Un nouvel hôpital pour . enfants

qualifiés. Le nombre du personnel y est de près de deux mille. Deux policlini-A titre de ques dépendent de l'hôpital. renseignement:

Avant l'instauration du pouvoir soviétique en Arménie, on n'y comptait que six hôpitaux.

Aujourd'hui, on y compte cinq cents établissements de cure qui emploient plus de 11 000 médecins.

Un nouveau bâtiment de la 3° clini-

que municipale pour enfants a été

construit grâce aux sommes gagnées par les habitants d'Erévan lors d'un

samedi communiste. La construction de cet immeuble de huit étages, destiné

à trois cent vingt cinq petits patients, est revenu à quelque cinq millions de roubles. L'hôpital a des services

chirurgical, urologique, neurologique,

de grossesses pathologiques et de nourrissons. Tous ces services sont équipés du matériel médical le plus moderne : chambre barométrique, vidéo-

téléphone et autres appareils de cure et de diagnostic. Il y a également un labo-

ratoire express qui fonctionne jour et nuit, des cabinets de rééducation et de radio, ainsi qu'une salle de conférence.

Le personnel de l'hôpital est composé des savants et praticiens hautement

Un nouveau lac artificiel

Le plus important lac artificiel d'Arménie vient d'être créé dans la zone de la rivière frontalière Akhourian...

Les conditions techniques, géologiques et topographiques favorables du canon, ainsi que sa gorge étroite ont depuis longtemps retenu l'attention des spécialistes. La signature d'un accord intergouvernemental avec la Turquie a réuni des conditions propices pour l'aménagement d'un lac artificiel. Sur le territoire de l'URSS, le lac occupe 20 km2. Haut de 60 m, ce barrage en béton et gravier a une crête lonque de 210 m.

Les eaux de la rivière permettront de mettre en valeur 20 000 hectares de terres pierreuses qui apporteront à l'Etat 88 000 tonnes de raisins, 54 000 tonnes de fruits et beaucoup d'autres

cultures agricoles.

première du ballet d'Aram Khatchatourian

Le ballet "Bal masqué" d'Aram Khatchatourian a été mis en scène dans le Théâtre académique d'opéra et de ballet Spendiarov à Erévan. Comme on le sait, ce ballet d'A. Khatchatourian est resté inachevé. C'est Edgar Oganessian. élève du célèbre compositeur, artiste du Peuple de la RSS d'Arménie, qui en a terminé la rédaction musicale. Il a utilisé différentes œuvres d'A. Khatchatourian, et notamment une suite du spectacle du

même nom, des variantes trouvées dans les archives, des fragments musicaux pour le spectacle "Lermontoy" et plusieurs œuvres de chambre.

La mise en scène et la chorégraphie sont signées N. Ryjenko, artiste émérite de la RSFSR, et V. Smirnov-Golovanov, personnalité émérite des arts de la RSS

Le spectacle reunit tant des artistes célèbres que des jeunes de talent.

LES FAITS HISTORIQUES "A LA TURQUE"

JOHN KIRAKOSSIAN Ministre des Affaires Etrangères de la R.S.S. d'Arménie

Il faut pendre les falsificateurs de l'histoire comme on pend les faux-monnayeurs.

CERVANTES

Pendant ces dernières années, l'Etat turc et sa machine de propagande n'épargnent aucun effort pour déformer les faits historiques, pour contester, en les voilant, les crimes commis contre les Arméniens occidentaux par les jeunes Turcs durant les années de la Première Guerre mondiale, pour nier le fait de l'extermination de tout un peuple et tromper l'opinion publique internationale.

Le 14 novembre 1981, à Strasbourg, lors de la réunion des ministres des 21 pays du Conseil européen, le ministre des affaires étrangères de Turquie, Ilter Turkmine, déclara : «Les discours sur le génocide arménien sont une déformation et une altération de l'histoire». Il s'évertuait à convaincre les assistants que les événements de 1915 n'étaient point des massacres d'Arméniens, mais uniquement des mesures de sécurité prises à l'encontre des Arméniens, consistant en leur déportation vers la Syrie et le Liban.

De tels témoignages falsifiés et les efforts pour les «argumenter» sont les formes caractéristiques d'interprétation propres aux Turcs du génocide des Arméniens occidentaux.

Mais rapportons-nous à ce qu'écrivaient les auteurs turcs à l'époque de la Première Guerre mondiale et dans l'après-guerre, sur la politique d'extermination des Arméniens menée par les Jeunes Turcs.

Au début de novembre 1918, après la chute du gouvernement des jeunes Turcs, le nouveau premier ministre du gouvernement ottoman, Damad Férid Pacha, «dévoila les secrets du génocide projeté et organisé contre les Arméniens par la Parti Ittihad». Il déclara que les assertions au sujet de la déloyauté des Arméniens, contenues dans le «Livre rouge» officiel publié par le gouvernement des Jeunes Turcs, étaient fabriquées de toutes pièces et ne correspondaient pas à la réalité.

Vers la fin de 1918, le Parti Ittihad, les Jeunes Turcs, furent déclarés hors la loi.

Le 28 janvier 1919, Ali Kemal Bey (qui, en 1920 devait devenir le ministre de l'Intérieur de la Turquie) écrivait dans le quotidien «Sabah» : «Il est démontré que le génocide avait été projeté sur la décision et les ordres du Centre général de l'Ittihad». Il évaluait les massacres des Arméniens comme un «crime sans précédent dans l'histoire, un crime à horrifier le monde».

L'Allemand Joseph Markwardt et le Français Jacques de Morgan, orientalistes bien connus, demandèrent publiquement de faire comparaître devant le tribunal international les principaux criminels responsables de la politique d'extermination des Arméniens. Au début de 1919, le gouvernement turcs publia, en anglais, un document intitulé: «Le point de vue turc sur la question turco-arménienne». Il y était fait mention des méthodes barbares des dirigeants «jeunes-turcs»; leurs activités étaient qualifiées «d'impitoyables», «d'atroces»; on reconnaissait que cette politique n'était pas dictée par la préoccupation de la sauvegarde des intérêts de l'Etat. «Ses instigateurs doivent être mis au rang des plus grands criminels de l'humanité».

Les auteurs de ce document promettaient aux Arméniens victimes de la politique des Jeunes Turcs des indemnités en rapport avec les torts subis. Et enfin, ils démontraient que «toutes les personnalités officielles ayant agi en qualité d'agents de l'Union, dans la campagne de pillage et d'anéantissement des Arméniens, étaient déjà arrêtées et remises à la justice pour répondre de ces crimes». «En un mot, la justice est en pleine action» y était-il dit encore. Les officiels de Constantinople écrivaient que «le peuple turc s'incline» devant la tragédie du peuple arménien. «Il le fait avec affliction pour le peuple arménien, et avec honte pour soi-même».

Le procès des dirigeants du Parti Ittihad ve Tiragg s'ouvrit à Istanbul, en janvier 1919.

Deux chefs d'accusation étaient retenus contre les dirigeants jeunes-turcs : l'entraînement de la Turquie dans la guerre, et l'extermination des Arméniens. C'était reconnaître officiellement le crime monstreux perpétré par les organismes d'Etat des Jeunes Turcs. Ce procès, sans doute, ne pouvait être comparé au tribunal international de Nuremberg des années 1945-1946, mais c'était quand même un acte essentiel dont il est indispensable de connaître les circonstances, afin de comprendre et de condamner les aberrations turques d'aujourd'hui.

Le 27 janvier 1919, le général Mustafa Kemal se présenta à la barre des témoins de la Cour martiale suprême de Constantinople. Ses témoignages faisaient état de faits extrêmement lourds chargeant les responsables jeunes-turcs. Il condamnait les chefs du Parti Ittihad, les crimes qu'ils avaient perpétrés.

Voilà un extrait des dépositions de Mustafa Kemal devant la Cour suprême : «Les pachas qui ont perpétré des crimes inouïs et inconcevables et qui ont ainsi entraîné le pays dans sa situation présente pour assurer leurs intérêts personnels, suscitent encore des troubles. Ils ont instauré toutes sortes de tyrannies, organisé les déportations et les massacres, brûlé avec du pétrole les enfants à la mamelle, violé des femmes et des jeunes filles en présence de leurs parents garottés et blessés, séparé les jeunes filles de leurs pères et mères, confisqué leurs biens meubles et immeubles et les ont exilés jusqu'à Mossoul dans un état lamentable, en exerçant toutes sortes de violences.

Ils ont embarqué à bord des caïques, des milliers d'innocents et les ont jetés à la mer. Ils ont fait proclamer par des hérauts la nécessité pour les non-musulmans fidèles au gouvernement ottoman, de renier leur religion pour embrasser l'islamisme; ils les ont contraints à cette conversion; ils ont fait marcher pendant des mois entiers des vieillards affamés; ils les ont astreints à des travaux forcés. Ils ont fait jeter les femmes dans des maisons de tolérance établies dans des conditions épouvantables et sans précédent dans l'histoire d'aucune nation».

On sait que la Cour martiale condamna les dirigeants des Jeunes Turcs à la peine capitale et à des peines d'emprissonnement. Certains d'entre eux qui étaient parvenus à s'enfuir, devaient tomber plus tard frappés par le bras vengeur des Arméniens.

Les 2-3 juin 1921, le tribunal régional de Berlin jugeait Soghomon Teylerian pour l'assassinat de Talaat. L'inculpé déclara que Talaat avait été condamné à mort par contumace par la Cour martiale d'Istanbul.

L'organe officiel turc, Takviem-Vakaï (Constantinople, N° 3771, 1920), avait publié les détails du procès de l'un des dirigeants actifs d'Ittihad, Behaeddin Chakir Bey (qui devait être tué plus tard, en 1922, par un terroriste arménien) et de ses acolytes

Durant le procès, après audition des témoins, confrontation des témoignages, lecture de nombreux documents, le tribunal avait conclu que le docteur Bechaeddine Chakir avait été envoyé à Trébizonde et Erzeroum avec mission de réunir des bandes de malfaiteurs, d'organiser des attaques contre les caravanes des Arméniens déportés, de diriger les pillages et les massacres. Des instructions et des circulaires confidentielles avait été rédigées pour préparer les pillages et les effusions de sang.

Le général Véhib Pacha, de triste mémoire, commandant en chef de la 3^e armée turque, connu dès 1918 sur le front caucasien, fit la déclaration suivante : «La déportation et le massacre des Arméniens, la confiscation de leurs biens sur le territoire ressortissant de la juridiction de la 3° armée, avaient été décidés par le comité «Union et progrès». Cette juridiction s'étendait à Erzeroum, Van, Trébizonde, Bitlis, Mamuret-ul-Aziz, Diarbékir et Sivas. L'état-major de cette armée se trouvait à Tortoum (province d'ERrzeroum). L'ex-commandant en chef de l'armée, Mohammed Kamil Pacha, envoyait des circulaires télégraphiques depuis Tortoum à tous les chefs militaires, leur ordonnant de déraciner le peuple arménien». La cour prenait acte que tous ces témoignages étaient corroborés par les déclarations des témoins. Il fut prouvé que le docteur Bechaeddine Chakir Bey était le principal coupable des crimes commis.

La cour enregistra que Resnél Nazim Bey avait agi en collaboration particulièrement étroite avec le docteur Behaeddine Chakir. Le 21 avril 1915, il avait reçu de Behaeddine Chakir un télégramme chiffré concernant l'extermination des Arméniens.

En vertu des articles 181 et 171 de la législation civile, le docteur Behaeddine fut condammé à mort, Resnéi Nadim Bey, à 15 ans de travaux forcés.

Le procès, les verdicts du tribunal eurent un grand retentissement dans la presse de l'époque. De nouveaux témoignages dévoilant les crimes commis furent publiés dans la presse. De nombreux Turcs se confessèrent sincèrement et reconnurent toute l'abjection de la politique d'extermination des Arméniens réalisée par les Jeunes Turcs.

La série de ces preuves et témoignages pourrait être prolongée, mais contentons-nous de ceux que nous avons mentionnés. Ajoutons seulement, qu'après la chute du gouvernement jeuneturc, les organes gouvernementaux turcs eux-mêmes reconnurent le génocide des Arméniens, jugeant et condamnant leurs agissements inhumains. Sans doute, le procès des Jeunes-Turcs n'était pas aussi parfait que celui des criminels de guerre fascistes de Nuremberg en 1945-1946, ni la politique de poursuites et de châtiments aussi conséquente.

Nous avons exposés les faits tels quels. Cependant, aujourd'hui, le gouvernement turc et les prétendus historiens et plumitifs rétrogrades à ses gages, contrefont et dénaturent ces faits historiques afin de les cacher aux nouvelles générations.

Dans un vain effort de justifier les crimes des Jeunes Turcs, les historiens turcs Karol, Deliormar, Yaman, Yaltchen et plusieurs autres ont inondé le marché turc de livres et de documents falsifiés.

Les discours des historiens turcs prononcés de la tribune du symposium consacré à la question arménienne, organisé en 1981 à l'Université d'Istanbul, étaient appelés à servir les intérêts de l'Etat turc enrôlé dans l'OTAN; quant au «message» de l'Unisersité d'Istanbul adressé à toutes les universités du monde, il a battu tous les records de mensonges et de falsification. Les hommes d'Etat turcs restent pour le moment accrochés au mensonge.

L'opinion publique mondiale sait cependant distinguer le vrai du faux et riposter aux falsificateurs de l'histoire.

DANS LATERRE ANCESTRALE

Par T. Kakoutchaïa

Les cendres du grand écrivain William Saroyan qui a vécu toute sa vie aux Etats-Unis ont été ensevelies, conformément à sa dernière volonté, dans la capitale de l'Arménie soviétique, aux côtés des cendres des grands noms de la culture et de l'art arméniens...

Le nom de Saroyan est bien connu des Soviétiques. Son œuvre appréciaient hautement gagnait la sympathie des lecteurs par sa véracité, par une fine description de la vie, par son lyrisme authentique et son humour sincère, par l'aptitude de lire les émotions les plus cachées de l'âme humaine. Son roman "Les aventures de Wesley Jackson" et la nouvelle "La Comédie humaine" ont été traduits en russe il y a trente ans de cela. Nombre de ces récits ont été publiés dans les revues soviétiques "Inostrannaïa litératoura", "Literatournaïa Arménia", etc.... Plusieurs livres et monographies ont été consacrés à l'œuvre et à la vie de cet écrivain. Ses pièces sont jouées dans de nombreux théâtres soviétiques.

William Saroyan a toujours été un ami sincère de l'Union soviétique où il s'est rendu maintes fois. Et chaque fois il se réjouissait des succès remportés par le peuple soviètique. Il appréciait hautement la grande culture russe et ses remarquables représentants.

Fils d'émigrants arméniens,

Saroyan a toujours ressenti son lien de sang avec le peuple arménien dont il était une parcelle. Venant fréquemment en Arménie soviétique, il soulignait que la renaissance de la patrie des ancêtres est le résultat de la victoire de la Révolution d'Octobre, de l'amitié fraternelle avec le peuple russe, avec tous les peuples de l'URSS. Dans une interview, il a dit que l'exemple de l'Arménie soviétique est un des meilleurs arguments en faveur du régime soviétique. Saroyan a beaucoup écrit au sujet de l'Arménie dont il aimait la terre couverte de sources pures, ses hautes montagnes; il admirait la vie et l'épanouissement d'une contrée revenue à la vie. C'est là qu'il puisait force et inspiration.

A Erévan, l'écrivain ne manquait jamais d'aller au parc Komitas. Le grand compositeur arménien lui était infiniment cher. Saroyan disait qu'après avoir lu dans la presse la décision d'enterrer Komitas, mort à l'étranger, en Arménie soviétique, il a compris que "les Arméniens avaient fait renaître leur Patrie et acquis leur structure d'Etat".

Lors de sa dernière visite en Union soviétique, William Saroyan a fait part de son intention d'écrire un grand livre sur l'Arménie et ses habitants. Partant, il a promis de revenir.... Mais une grave maladie l'a cloué longtemps au lit.... Il y a un an, avant de mourir, l'écrivain a demandé à être enterré à Erévan, Exprimant par là-même le désir de perpétuer à iamais son lien avec la terre ancestrale. Il est profondément symbolique que, remplissant la volonté de Saroyan. le peuple arménien a décidé de déposer l'urne contenant ses cendres au panthéon du parc Komitas, à côté des tombes des grands représentants de la culture arménienne Alexandre Chirvanzadé, Avetik Isaakian, Martiros Sarian, Aram Khatchatourian, Vartan Adjemian, Alexandre Tamanian.

Par une chaude journée de mai, l'Arménie accompagnait William Saroyan à sa dernière demeure.... K. Demirtchian, premier secrétaire du CC du Parti communiste d'Arménie, F. Sarkissian, président du Conseil des ministres de la RSS d'Arménie, des représentants de l'opinion arménienne, des personnalités de la littérature et de l'art, de nombreux admirateurs du talent de cet écrivain humaniste assistaient à la cérémonie funéraire.... Là, l'écrivain arménien connu Guevorg Emine, a dit : "Il est rentré et est enterré dans la terre de ses ancêtres pour rendre cette terre encore plus sage, sacrée et immortelle".

(APN)

CENTRE

FESTIVAL DE FILM DE DOUARNENEZ

Bibliothèque municipale Arménie, porte de l'Orient

Les organisateurs du Festival du Cinéma de Douarnenez qui s'est déroulé du 30 Août au 5 Septembre dernier, avaient choisi cette année le thème suivant : "Le Cinéma des Minorités Nationales en Union Soviétique et le Cinéma Breton''. Les cinémas Géorgiens, Khirghizes et Arméniens ont brillamment illustré ce thème (voir le programme ci-joint).

La présence arménienne a été importante tout au long de cette semaine.

Le groupe musical ACHOURI a accompagné les chants et danses arméniens et bretons favorisant ainsi la rencontre entre les deux peuples.

Une vingtaine de toiles de deux peintres Meher MANSOURIAN et MOUTAFIAN étaient exposées sous le chapiteau du Festival.

L'acteur Serge AVEDIKIAN, à l'origine de ce festival, traduisit pendant l'ensemble de cette semaine l'Arménie à la bibliothèque municiles interventions en langue arménienne du réalisateur Henrick MALIAN, l'une des personnalités invitées à Douarnenez.

Le CRDA a tenu avec les Editions Astrid une librairie de vente de livres arméniens qui a permis la diffusion de plus de 200 ouvrages d'histoire, d'Art et de civilisation auprès du public breton présent.

A la demande de la Bibliothèque Jeudi Municipale de Quimper, ville principale située à 20 km de Douarnenez, il a participé à une exposition de photos et cartes commentées sur l'histoire et la civilisation arménienne (voir article Ouest France ci-joint). Des centaines d'habitants de la Région et de touristes sont venus s'intéresser à notre peuple en empruntant les livres disponibles à la bibliothèque. Depuis la rentrée scolaire, les élèves des écoles viennent prendre des notes et organisent des exposés sur notre histoire dans le cadre de leurs cours

Par ailleurs le CRDA a édité un jeu de cartes postales de reproductions ancienne Bretonnes et Arméniennes sur 4 thèmes différents

- scène de vie quotidienne
- le musicien
- la femme
- le costume

Une carte postale cartographique situant l'Arménie et la Bretagne a été créée à cette occasion.

Ces neuf cartes comportent les caractéristiques administratives permettant de les utiliser pour l'envoi postal. Le caractère limité de cette édition à cinq cents exemplaires numérotés en fait un document de collection.

Une centaine de ces jeux restent disponibles et peuvent être commandés à notre siège social CENTRE DE RECHERCHES SUR LA DIASPORA ARMENIENNE 47, rue de Cléry - 75002 Paris au prix de 28 F. le jeu franco de port.

Ce que nous Ignorons par con- des indiens d'Amérique ; 1982 actre, c'est qu'au quatrième siècle de notra ère, l'Arménie est la première nation chrétienne au monde. La nouvelle église créée par Saint-Grégoire « l'illuminateur », est une église d'état, indépendante de Rome et de Byzance. Mis sur pied cent ans plus terd, l'alphabet arménien va permettre à ce peuple déjà opprimé d'assurer sa défense. L'Arménie d'aujourd'hui a conservé sa croyance profonde. Témoin, l'abondance d'églises orthodoxes auxquelles l'exposition consacre toute une série de clichés.

Profiter d'un coup de projecteur

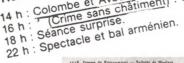
L'explication de la présence de pale, on la trouve à Douarnenez. Depuis deux ans, la bibliothèque consacre son exposition du mois d'soût et septembre à l'un des sujets présentés au festival de cinéma des minorités nationales à Douarnenez. En 1980, il s'agissait

cueille les peuples d'U.R.S.S., et parmi eux, les Arméniens. Arméniens du Caucase et diaspora. En ce sens, l'exposition « profite d'un coup de projecteur » et prolonge le sujet en sa partie historique.

Aux côtés des livres que l'on peut emprûnter à la bibliothèque ouvrages divers sur la culture, la poésio, des expéditions en Arménie - l'on découvre une série de cartes postales réalisées par le centre de recherche de la diaspora arménienne (principal collaborateur de l'exposition), qui figurent en parallèle, portraits d'Arméniens, et portrait de Bretons. En marge de ces clichés, un poème sur fond de mappemonde, quelques mots qui résument l'esprit de l'exposition

« Bretagne, porte de l'Océan ; Arménie, porte de l'Orient ; Aux antipodes l'une de l'autre; Antiques et éternelles par leur civilisation : Jadis humiliées, mais fières et indestructibles: Ouvertes à toutes les cultures et à tous les peuples ».

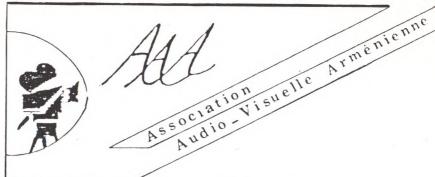
14 h : Le premier maître (Kirghizie). 10 II Namous (Armenie).
18 h : Il était une fois un merle chanteur (Géorgie). 18 n : Il etait une tois un merie chanteur (Georgie).
21 h : • Quand vient le brouillard : Le féroce (Kirghizie).
24 h : • Ne t'en fais pas (Géorgie). 16 h : Namous (Arménie). 14 h : * Coup de feu au col Karach (Kirghizie). Une bonne impression : Sayat Nova (Arménie). Arménie 1900 ; Naape: (Arménie) 20 h : Le chant des vieux jours
22 h : Exclusivité : Le vol des cigognes (Kirghizie). Les yeux de l'Arménie (Arménie). La Pastorale 16 h: 18 h: * 24 h: * 14 h : Colombe et Avedis ; Pepo (Arménie).
16 h : Crime sans châriment) : Une gifle. Dimanche







ASSOCIATION **AUDIO-VISUELLE ARMENIENNE**



ARMENIA

Réf. A.A.A. 44/82

Paris, le 26 octobre 1982

Monsieur le Directeur

Nous vous informons de la création de l'Association Audio-Visuelle Arménienne, Association loi 1901, parue au Journal Officiel le 21 août 1982. Le but de l'Association est de recueillir et d'enre-

gistrer les témoignages de la génération d'Arméniens ayant vécu le génocide et les étapes difficiles de l'ins-

Nous avons déjà réalisé plus de 20 heures d'enretallation en France. gistrement, et à l'heure actuelle, il nous est indispen-

sable de poursuivre ce travail : pour cela, nous faisons appel à l'ensemble de la communauté arménienne

De même, nous espérons que votre journal pour nous soutenir. pourra nous aider dans cette initiative en informant

vos lecteurs de l'existence et des buts de notre Association dont vous trouverez ci-joint, le texte de souscription auquel vous pourrez vous référer.

Nous restons à votre disposition pour vous présenter des extraits de notre travail et vous donner un

complément d'information, si nécessaire. Vous seriez aimable de bien vouloir nous tenir informés de la manière dont vous envisagez cette

Dans cette attente, et en vous remerciant à collaboration.

l'avance, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les p-Visuelle Arménienne Ce film intitulé "Les Arméniens Portrait d'un Peuple Richard TAKVORIAN dispersé" est prévu d'être diffusé à Antenne 2. Pour l'Association Audio-Visuelle Arménienne meilleurs.

Adresse : 9, rue des Petits Hôtels 75010 PARIS Tél. 523.51.50

Depuis plusieurs mois, nous avons enregistré les témoignages de la génération d'arméniens ayant vécu le génocide et les étapes difficiles de l'installation en France. La recherche et l'enregistrement de ces témoignages font partie de la mémoire de notre peuple.

Actuellement, nous avons, avec nos seuls moyens, recueilli dix heures de témoignages dans la cité arménienne de Nice, campagne-Frez à Marseille, à Décines, à Lyon, etc... Pour enreaistrer l'ensemble de ces récits, fixer cette mémoire, nous estimons que mille heures minimum d'enregistrement serajent nécessaires.

Devant l'ampleur et l'urgence de cette tâche, nous avons maintenant ressenti la nécessité de créer une association afin de nous doter des moyens indispensables à l'accomplissement de ce travail.

Cette association, l'Association Audio-visuelle Arménienne, a besoin de votre soutien financier car la poursuite et le développement de ce travail nécessite l'acquisition de différents matériels d'enregistrement, de pellicules, films, bandes magnétiques etc... Il faudrait aussi, que certains d'entre nous, arméniens et cinéastes professionnels, puissent se consacrer à fond à ce travail.

Nous faisons appel à vous individuellement et collectivement.

Vous pouvez envoyer votre participation financière à l'ordre de :

- Association Audio-Visuelle Arménienne (A.A.A.)

9, rue des Petits Hôtels 75010 PARIS

Dès leur réalisation, ces documents et archives seront diffusés auprès des maisons de la culture, des centres d'archives arméniennes, des vidéothèques, etc...

Le bilan financier et des travaux accomplis sera envoyé

aux membres bienfaiteurs.

Déjà ces archives recueillis servent à préparer et à réaliser un film dont Jacques KEBADIAN et Serge AVEDIKIAN sont les auteurs principaux.

Plus tard, ces documents pourront nourrir de nouvelles créations.

Il est urgent et important de répondre à cet appel :

L'enjeu en est poignant et décisif avant que ne disparaissent cette génération d'arméniens témoins et légateurs de notre langue et de notre culture.

Nom:

Adresse

Veuillez trouver ci-joint ma participation à l'action de l'A.A.A. en tant que :

Membre Actif: à partir de 100 F. Membre Bienfaiteur : à partir de 500 F. M^{me} Nadia Vahier Panossian 50, Rue des Alouettes 95160 MONTMORENCY

Monsieur,

Je suis une fidèle auditrice de radio ASK. Ses émissions sont excellentes.

Il y a eu une émission sur les radios libres et à mon très grand désappointement radio ASK n'était pas sur la liste des dérogations.

Le gouvernement actuel avait favorisé la libre expression sur la FM.

Puis ensuite s'est ravisé et a pris une décision arbitraire en sélectionnant un nombre minime de radios empêchant de nombreuses communautés de retrouver leurs racines en France.

Un organe de communication, surtout une radio est une chose essentiellement importante et une excellente initiative et je souhaite et espère que suffissamment de personnes et d'auditeurs de la communauté arménienne se mobiliseront pour que subsiste Radio ASK.

PS: !! serait souhaitable de dire à tous les arméniens de France d'écrire à: A.A.A.S. Radio ASK
77, Rue Lafayette 75009 Paris

Pour que Radio ASK vive

Radio ASK "100 Mahz FM", notre radio Arménienne, unique organe de communication, pour garder nos racines : langues et culture.

Veuillez renvoyer le tout à :

A.A.A.S. Radio ASK 77, Rue La Fayette 75009 Paris

Remerciements

Je soutiens Radio ASK

Nom:

Prénom:

Adresse:

Signature:

libres

Pour que Radio ASK vive. _

RADIO GAZELLE – MARSEILLE 89 mh3 - FM 89

Emission culturelle Arménienne

Tous les Vendredis soirs

\de 18 h à 19 h 30

BP 21 29

13205 MARSEILLE CEDEX 01

RADIO GABELLE

Tél.: (91) 91.66.60

une cassette de chants iturgiques arméniens

Depuis quelques années, la place arménienne est inondée de diverses sortes de disques et cassettes. Après quelques représentations, des chanteurs, chanteuses, orchestres ou chorales très souvent inconnus, différents par leur style et qualité, sortent des disques qui contiennent à coup sûr des morceaux écrits, arrangés ou créés par l'artiste. N'oublions pas que tout arménien possède aussi un essor poétique ou musical. Peut-être croient-ils que ce soit le seul moyen pour faire connaitre le "chant arménien" ou la "musique arménienne", aux Arméniens de la diaspora, de Beyrouth à Paris, de Los Angeles à Londres, ou ailleurs. Ils oublient cependant que le goût moyen-oriental ou américain ne correspond pas forcément au goût français ou italien, surtout lorsqu'il y a une course, un zèle particuliers à s'ajuster, à se conformer aux nouveautés du moment. Pour nous en convaincre, il nous suffit de feuilleter les derniers numéros de recueils de chants de "CHIRAK", publiés à Beyrouth par les frères HANESSIAN. Nous n'y trouvons que rarement des interprétations authentiques de musique ou de chant arméniens. Indubitablement lévon KATERDJIAN appartient à cette dernière catégorie, en qualité de meilleur interprète de chants populaires et de chants de troubadours, dans la diaspora.

Dans cet article, notre propos est de parler des chants liturgiques arméniens. Pourtant, même dans ce domaine, il existe sur la place des disques qui nous donnent des extraits ou l'intégrale de la messe. Mais un enregistrement sur cassette des cantiques de la cérémonie nuptiale, interprétés par une chorale, voilà un fait singulier.

L'auteur de cette cassette est Khatchig YILMAZIAN, directeur de la chorale SAHAK-MESROP de Marseille. Il a accompli cette réalisation avec ses élèves, accompagnés à l'orgue par Juliette YILMAZIAN. C'est une entreprise privée et un premier essai, comme le dit l'auteur lui-même, mais c'est un essai lucratif car l'interprétation nous semble assez réussie. Elle est surtout fidèle aux sources des chants liturgiques arméniens. C'est à la fin du XIXº siècle que les chants liturgiques et cantiques arméniens sont harmonisés à trois ou quatre voix, sans accompagnement musical, grâce aux efforts de Magar YEKMALIAN et KOMITAS. L'accompagnement à l'orgue n'est autorisé que plus tard. Les chants liturgiques et cantiques arméniens ont subi de très faibles transformations au fil des siècles. Ils sont presque restés dans leur forme originelle.

Les chants et cantiques de la cérémonie nuptiale composent la première face de la cassette. "NECHANAV", "AYSSOR YERK-"NAYA I NEZ", LER". "SOURP NAYINK" 'OURAKH LER'' "PARK KEZ DER" ASDEVADZ". "OV YERANELIT". "MAIR YEV GOUYSS". Pour être complet, il manque "Tak bardzanatz", et disons aussi que "Nechanav" appartient au rituel des fiançailles. Cependant, les adaptations locales ne manquent pas. A l'exception de "Mair yev gouyss" (soliste Vartouhi MINASSIAN), qui est un arrangement de la Sainte Messe, tout le reste est interprété selon l'harmonisation de Magar YERMALIAN. Il y a une simplicité, une profondeur, une douceur pénétrante, une beauté dans l'interprétation de la

La deuxième face se compose de chants et cantiques de la messe : "HAIR MER", (Notre Père), de KOMITAS, "AMEN HAIR SOURP" de YEKMALIAN, "I KEREZMANI", mélodie harmonisée par V. SARXIAN. "TSAYNETZER AR GHAZAROS", arrangé par A. BARTEVIAN, "DER VOGHORMIA" de KOMITAS et de "ORHNETZITZ" final. En qualité de solistes, rappelons les noms de A. SALBACHIAN et E. ARTINIAN.

Voilà dons une cassette qui nous offre en particulier des chants et cantiques de la cérémonie nuptiale. C'est une œuvre qui n'a aucune prétention, si ce n'est d'être l'interprète fidèle des chants liturgiques arméniens.

Khatchig YILMAZIAN, entouré de ses élèves, a réussi sur ce plan. A cette occasion nous ne pouvons que formuler nos meilleurs éloges.

> GARO HOVSEPIAN Traduction: A. DONABEDIAN JOURANL «HARATCH» 16 Juillet 1982

Le 13 décembre 1982

à L'OLYMPIA

sous le parrainage du Collège Arménien, Samuel-Moorat

accompagné à la guitare et vocalement par Simon, Varoui, Philippe et l'orchestre de PATRICE PEYRIERAS Piano - Violoncelle - Flûte - Contrebasse - Harpe - Percussions

L'ensemble de danse folklorique

avec la participation de la Chorale du Collège

Lundi 13 décembre à 20 h 45

(les portes seront fermées dès le début du récital) 🛏

UNE SOIRÉE A NE PAS MANQUER, RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT

Paris - I'OLYMPIA

FNAC

- PALOUYAN - 9, rue de Trévise, Paris 9º - Tél. : 523.24.97

Restaurant EREVAN - 26, rue Bergère, Paris 9º - Tél.: 770.85.81

Alfortville - VIDEO SON (Harout) - 49, rue Victor-Hugo, 94 Alfortville - Tél.: 375.26.89

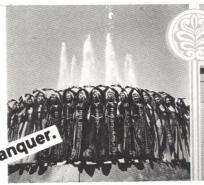
Asnières — Alimentation VAROUJ - 49, Grand-Rue Charles-de-Gaulle, 92 Asnières - Tél.: 793.64.02 Clamart, Issy-les-Moulineaux — TELECONDORCET - 175, av. Jean-Jaurès, 92 Clamart - Tél. : 642.56.17

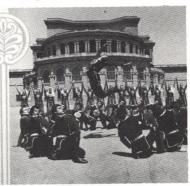
Sarcelles, Arnouville - Alim. Gén. NIGOGHOSSIAN - 121, av. Henri-Barbusse, 95 Arnouville-les-Gonesse - Tél.: 985.04.46

Chaville - Cordonnerie RAFFI - 30, rue Carnot, 92 Chaville - Tél.: 750.60.73

-l'ENSEMBLE NATIONAL (70 artistes) DE DANSES d'ARMÉNIE ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՐԻՊԵՏԱԿԱՆ ԱՆՍԱՄԲԼ

23 nov. 1982 25 nov. 1982 Neuricai 50 von 1985 . Mardi 27 nov. 1982 Montpellier Jeudi Dimanche 28 nov. 1982 Bruxelles 29 nov. 1982 Samedi 2 dec. 1982 Dimanche 5 dec. 1982 Lyon Marseille Lundi 6 dec. 1982 Jeudi Nice Valence Londres Lundi nspectacle extraordinaire à ne pasmand 10 déc. 1982





l est prudent de réserver.

L'ENSEMBLE NATIONAL DE DANSES D'ARMÉNIE a accédé à la renommée et à la qualité internationale en puisant dans une tradition et une histoire de près de trente siècles, afin de nous rendre l'authenticité du folklore conçu et traité comme un art populaire. « Chez les Arméniens, la danse s'identifie à l'Histoire (...) elle n'est pas seulement une démonstration de la beauté, elle doit aussi avoir un sens, un contenu » affirme Vanouche KHANAMIRIAN son chorégraphe depuis 1968.

Cet ensemble accumula les éloges et brûla les planches d'Erévan à Buenos-Aires, Prague, Beyrouth, Moscou, Léningrad, New-York, San Francisco, Paris -où son passage à l'Olympia fit sensation- Marseille et tant d'autres villes françaises en 1976 et 1978, au Canada en 981..

A nouveau en France au cours d'une tournée à dimension européenne organisée par l'Union Culturelle Française des Arméniens de France (U.C.F.A.F.) et la JAF avec un répertoire renouvelé et inédit, l'Ensemble National de Danses d'Arménie exhale l'âme d'un peuple qui de tout temps, malgré ses vicissitudes, a sû préserver son originalité et sa culture.

Samedi 27 Nov1982 à 20 h 30

SALLE VALLIER - MARSEILLE Réservation

FNAC: Centre Bourse 13001 Marseille

GEBELIN: 77. Rue S'-Ferréol 13001 Marseille

St Jérôme: YONNA - 59, Av. de St Jérôme - Tél. 70.72.10 Beaumont: HATCHIKIAN - 15, Bd. Rougemont - Tél. 93.57.58 St-Antoine: TORREFACTION NORD 116, RN St-Antoine St-Loup: MOBILIA 186, Bd. de St-Loup - Tél. 44.72.79

à l'occasion du bicentenaire de PAGANINI le 18 décembre 1982 à 20 h 30 à la Nouvelle Salle des Fêtes Avenue Jules Ferry à la Ciotat. le 20 décembre 1982 à 20h30 à l'Eglise Notre-Dame-du-Mont à Marseille

CONCERT CLASSIQI

avec l'ORCHESTRE **SYMPHONIQUE DE PROVENCE**

Direction Serge PALOYAN sous la Présidence d'honneur de Maître Zino FRANCESCATTI

au Programme:

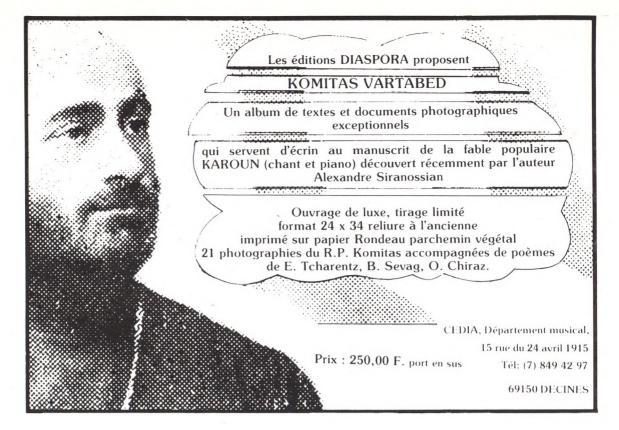
- LA SYMPHONIE N° 40 DE MOZART
- LE 1er CONCERT POUR VIOLON DE PAGANINI Soliste W. KURKOWIAK
- LA SYMPHONIE N° 5 DE SCHUBERT

LOCATION: _

A LA CIOTAT: Nouvelle Salle des Fêtes tous les jours de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.

A MARSEILLE: Maison Gaffarel, 33 Cours Lieutaud à partir du 13 décembre.



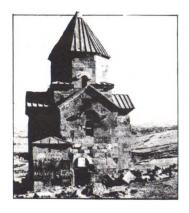


« LA DETTE DE SANG »

(Archavir Chiraguian)

Un Arménien traque les responsables du génocide 1921-1922 par **Gérard CHALIAND** Professeur à l'E.N.A.

spécialiste des luttes de Libération Nationale et auteur de la préface « Le temps des assassins »



Aux origines mêmes de l'art européen

l'art arménien

Une nouvelle édition de ce très beau livre publié par **Arts et Métiers graphiques** en 1977 et qui valut à son auteur, Mme Sirapie der Nersessian, en 1978, le prix Louis Fould décerné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Cet ouvrage dévoile un art quasi inédit et de première importance : l'art arménien jusqu'au XVI° siècle. Il étudie tour à tour les monuments architecturaux, la plastique et la peinture, en particulier celle des manuscrits.

Les photographies de cet ouvrage, à l'exception des collections occidentales, ont été réalisées directement en U.R.S.S., à Jérusalem et en Turquie.

Cette édition est présentée sous une nouvelle jaquette illustrée.

Un volume relié de 272 pages. 127 illustrations en couleurs et 52 en noir. Éditions Arts et Métiers graphiques. En librairie à partir 3 novembre. 250 F.

Ces livres sont en vente aux librairies FLAMMARION Paris - Marseille - Lyon - Dijon - Bordeaux

ECOLE DE TEBROTZASSERE JEUNES FILLES ARMENIENN

ԴՊՐՈՑԱՍԷՐ ՏԻԿՆԱՆՑ ՎԱՐԺԱՐԱՆ

(Enseignement Secondaire)

1. BOULEVARD DU NORD 93340 LERAINCY

TÉLÉPHONE: 381.01.72

Madame, Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous annoncer, qu'après d'importantes transformations, l'école TEBROTZASSERE a

ouvert ses portes le 22 Septembre 1982.

Mademoiselle Karakachian, après trente années de dévouement à l'école, se retire pour prendre sa retraite. Des nombreuses candidatures reçues, le choix de notre comité s'est arrêté sur Madame Karagulian Sylva, qui a tous les diplômes requis, l'expérience pédagogique ainsi que le dynamisme nécessaire pour apporter un nouvel essor à

Le bâtiment principal a été entièrement rénové. La salle des fêtes a été aménagée pour la création d'une ECOLE

MATERNELLE

TEBROTZASSERE a besoin du concours précieux de toute la communauté arménienne et principalement de tous ceux qui se sentent concernés par le maintien et la propagation de notre culture et de nos traditions.

> LE COMITE DES DAMES DU TEBROTZASSERE. MADAME LA PRESIDENTE A. YERAMIAN



...des JEANS français de qualité en vente chez votre détaillant spé-



éts arakélian manufacture de vêtements

92, rue de la paix, bp 17 84500 bollène

tél. (90) 30.10.54



Zone Industrielle - 13770 VENELLES. Tél. (42) 61.04.10 et 57.73.06 Ouvert du lundi au samedi de 9 à 12 h et de 14 à 18h30